

# Bulletin de Santé du Végétal – Olivier – Languedoc-Roussillon du 25/02/2020

Rédacteur : Jean-Michel DURIEZ – France Olive

Chloé MESTDAGH – Centre Technique de l'Olivier

## STADE PHENOLOGIQUE

Sur les variétés les plus précoces, les bourgeons commencent à s'allonger. Nous sommes au stade BBCH 03.



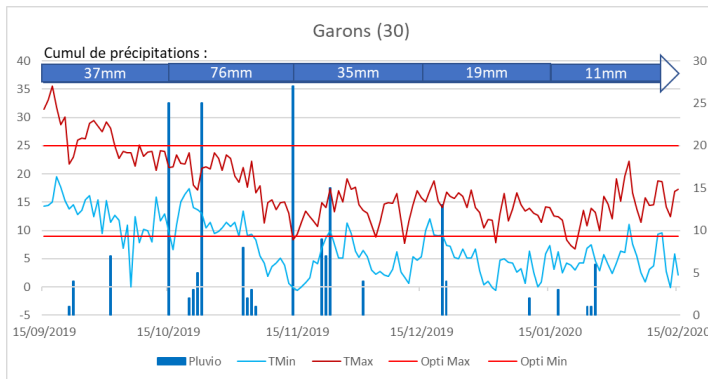
Photo 1 : Symptômes caractéristiques de l'œil de paon (source : France Olive)

## ŒIL DE PAON

L'apparition de symptômes de l'œil de paon est causé par le développement du champignon *Spilocaea oleaginum*. Les symptômes sont facilement reconnaissables avec l'apparition de taches circulaires de couleur brune ou jaunâtre sur la face supérieure des feuilles (cf. photo 1).

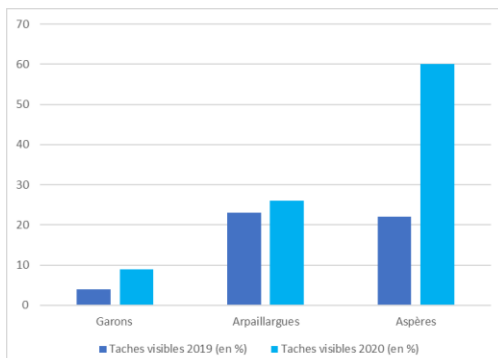
- Gard

### Bilan climatique :



Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 100mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations

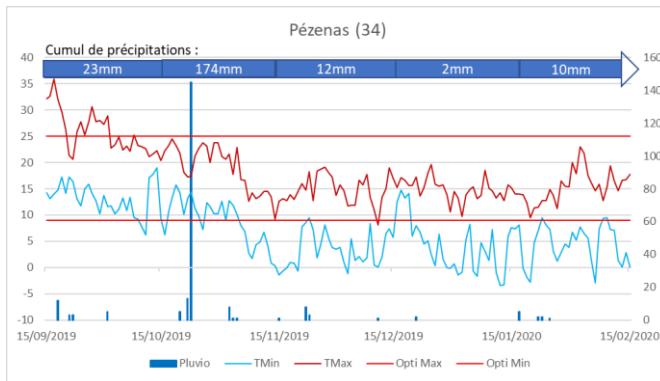
### Observations :



Sur ces trois vergers de suivies, on observe une augmentation du pourcentage de tâches observées entre 2019 et 2020. La forte augmentation des dégâts sur le verger d'Aspères s'explique en partie par une taille insuffisante qui a conduit à un manque d'aération du verger. Une perte foliaire importante a été enregistrée (respectivement 15%, 50% et 35% de perte), ce qui traduit des attaques passées de maladies fongiques. La variété observée est peu sensible à l'œil de paon (Picholine).

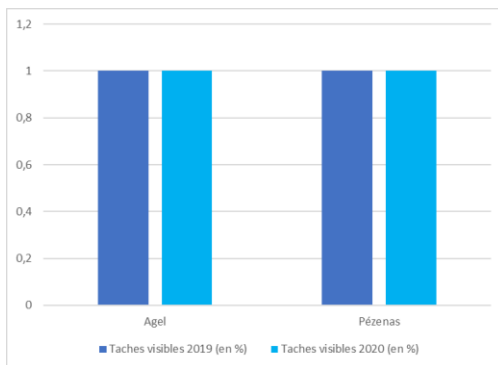
- **Hérault**

**Bilan climatique :**



Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 200mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations

**Observations :**

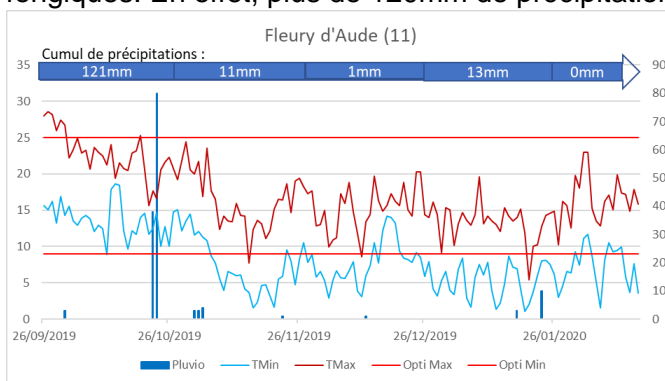


Peu de symptômes ont été observés sur ces deux vergers de suivis. En revanche, une perte foliaire est observée (respectivement 8% et 14% de perte), ce qui témoigne d'attaques passées de maladies fongiques. Les variétés observées sont peu sensibles à l'œil de paon (respectivement Olivière et Clermontaise).

- **Aude**

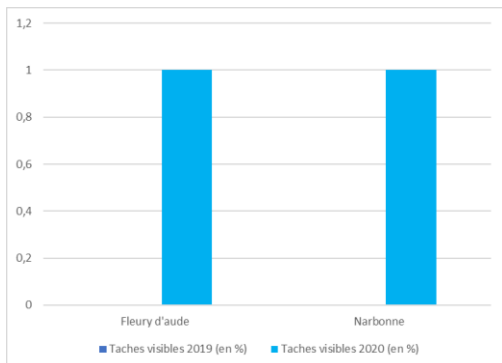
**Bilan climatique :**

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 120mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre et octobre. En revanche, seulement 2mm de pluies ont été enregistrés entre les mois de novembre et de décembre. Cela a certainement limité le développement de l'œil de paon au cours de cette période. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 120mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre et octobre. En revanche, seulement 2mm de pluies ont été enregistrés entre les mois de novembre et de décembre. Cela a certainement limité le développement de l'œil de paon au cours de cette période. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.

## Observations :

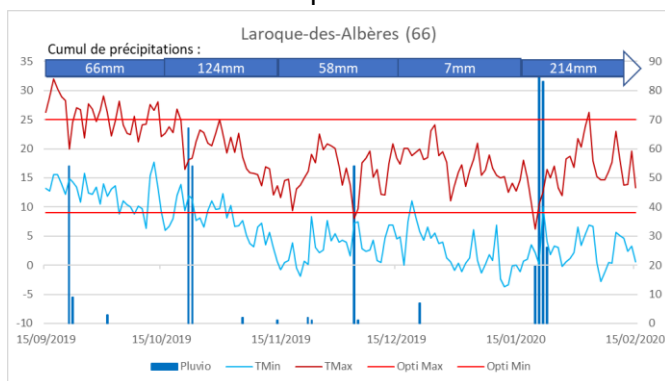


Peu de symptômes ont été observés sur ces deux vergers de suivis. La perte foliaire est maîtrisée (5 à 10% de perte). Les variétés observées sont peu sensibles à l'œil de paon (respectivement Olivière et Arbéquine)

## • Pyrénées Orientales

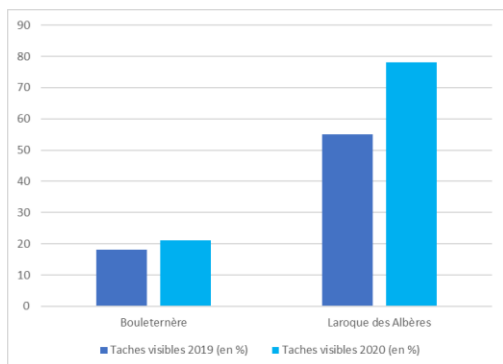
### Bilan Climatique :

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies



fongiques. En effet, plus de 150mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et la première quinzaine de novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.

### Observations :



Une augmentation des symptômes a été observés, accompagnée d'une perte foliaire importante (respectivement 20% et 40% de perte). La variété observée sur le site de Bouleternère est sensible à l'œil de paon (Lucques) tandis que la variété observée à Laroque-des-Albères est peu sensible à l'œil de paon (Olivière). Les symptômes observés sur ce dernier site s'expliquent par une prophylaxie non maîtrisée des maladies fongiques.

## Évaluation du risque :

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de l'œil de paon.
- L'observation de taches visibles ou en incubation permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle.

Attention : L'absence observée de tâche n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.

- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

**Rappel :** l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1 (cf. photo 2 et 3).

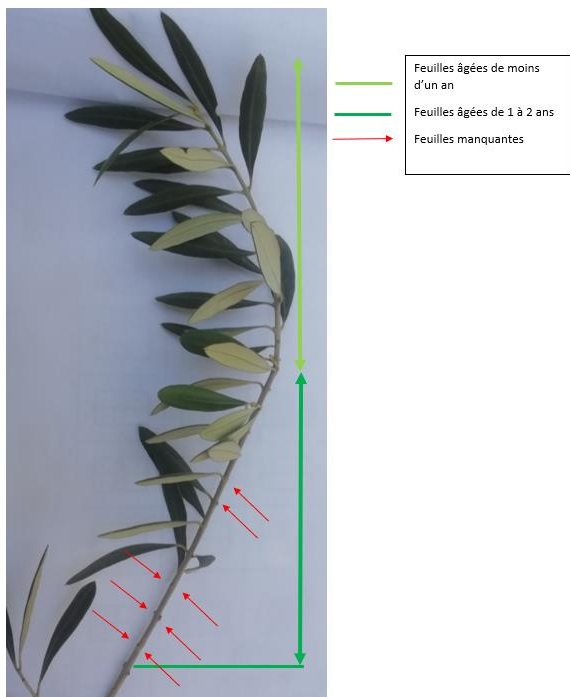


Photo 2 : Perte de quelques feuilles âgées de 2 ans : Perte foliaire modérée

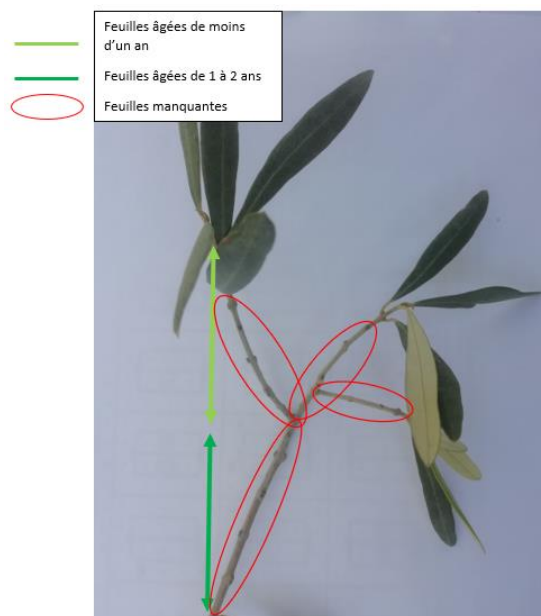
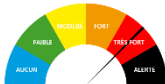





Photo 3 : Perte des feuilles âgées de 1 an et 2 ans : Perte foliaire importante.

- La sensibilité variétale : (liste non exhaustive)

| Variété peu sensible  | Variété moyennement sensible | Variété très sensible |
|-----------------------|------------------------------|-----------------------|
| Picholine             | Bouteillan                   | Lucques               |
| Cayon                 | Aglandau                     | Salonenque            |
| Olivière              | Négrette                     | Tanche                |
| Arbéquine             | Cailletier                   |                       |
| Rougette de l'Ardèche |                              |                       |

## En résumé :

|                      | Contamination avérée<br>(perte foliaire ou tâches observées)                                   | Contamination non avérée<br>(perte foliaire maîtrisée et absence de tâche)                        |
|----------------------|--|---|
| Variété sensible     | Risque élevé  | Vigilance      |
| Variété peu sensible | Risque élevé  | Risque faible  |

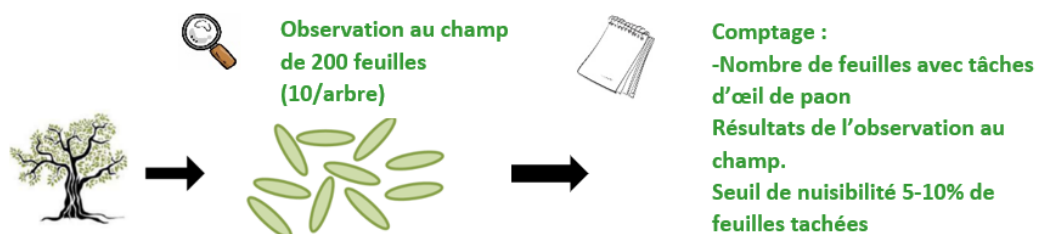
Le risque est à nuancer selon les conditions climatiques annoncées.

### Gestion alternative du risque

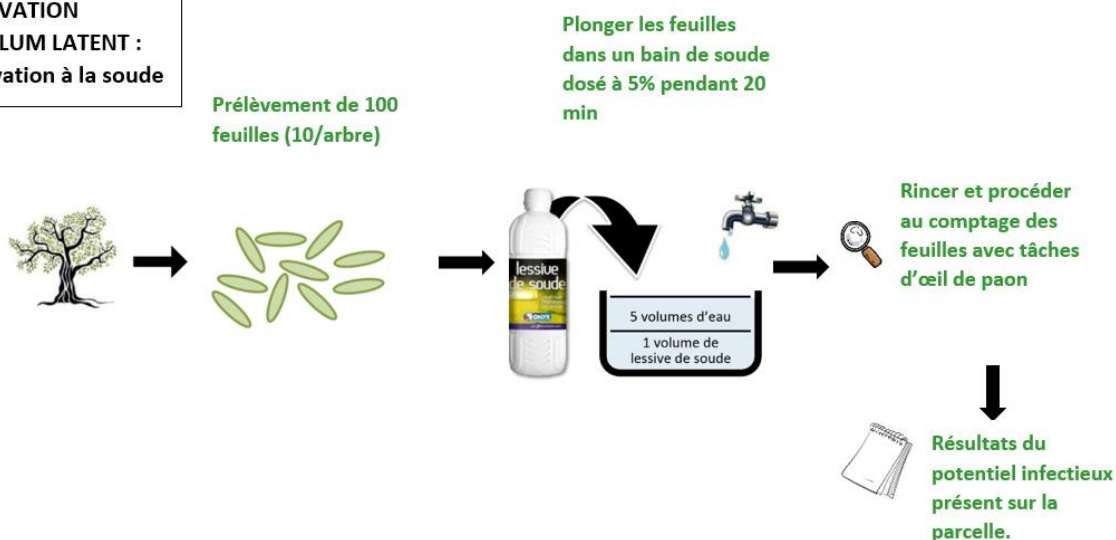
Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- L'observation de vos parcelles

#### OBSERVATION INOCULUM PRESENT



#### OBSERVATION INOCULUM LATENT : Observation à la soude



- La taille améliore la circulation de l'air au sein de l'arbre et favorise l'assèchement de la frondaison.
- La tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide.

# CERCOSPORIOSE



Photo 4 : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles, symptôme de présence de cercosporiose (CTO)

La cercosporiose est une maladie causée par le développement du champignon *Pseudocercospora cladosporioides*. Les symptômes sont facilement reconnaissables avec l'apparition d'un feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles (cf. photo 4) et le jaunissement de la face supérieure des feuilles (cf. photo 5)

Quelques symptômes ont été observés sur l'ensemble des secteurs majoritairement sur les feuilles de plus d'un an (pousse de l'année passée).



Photo 5 : Jaunissement des feuilles, symptôme de présence de cercosporiose (CTO)

## Evaluation du risque :

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de la cercosporiose.
- L'observation de taches visibles sur la face inférieure des feuilles permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle (cf. photo 4 et 5)

Attention : L'absence observée de tâche n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.

- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

**Rappel :** l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1 (cf. photo 2 et 3).

## Gestion du risque :

Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- L'observation de vos parcelles
- La taille améliore la circulation de l'air au sein de l'arbre et favorise l'assèchement de la frondaison.
- La tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide



# MOUCHE DE L'OLIVE

Chaque année, une augmentation des piégeages est observée entre la fin du mois de février et le mois de mars.

## Evaluation du risque :

Les températures actuelles peuvent permettre aux mouches de se reproduire. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10mm).

## Gestion du risque :

Nous vous conseillons de mettre en place le système de piégeage dans vos parcelles afin de réduire la population de mouches :

Des estimations montrent qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps peut être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

Dans toutes zones, il est donc intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif sans insecticide : voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :



<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>